

## Utilisation in situ

### *Production d'énergie hydro-électrique*

Le Canada possède un énorme potentiel hydro-électrique encore inexploité qui, s'il était mis en valeur, pourrait accroître de façon très considérable les 36.8 millions de kilowatts dont il disposait à la fin de 1974. D'importants travaux d'aménagement sont en cours: au Manitoba, sur le fleuve Nelson, en Colombie-Britannique, sur la rivière de la Paix et sur le fleuve Columbia, et au Québec sur les rivières se jetant dans la baie James. On a terminé récemment les travaux de construction d'une centrale d'une capacité de 5 225 000 kw située sur la rivière Churchill, au Labrador; cette centrale produit suffisamment d'électricité pour répondre aux besoins d'environ 2.6 millions de Canadiens.

D'ici l'an 2000, la production d'électricité sera probablement le double de celle de 1974. Cette augmentation ne devrait pas épuiser le potentiel du Canada dans ce domaine; les chiffres montrent cependant les limites économiques et environnementales de l'exploitation de l'énergie hydro-électrique et la concurrence croissante de l'énergie provenant des combustibles nucléaires. A la fin du siècle, environ 30 p. cent seulement de l'électricité provenant de l'énergie sera hydro-électrique.

### *Transports*

L'eau est le moyen le plus économique pour transporter vers les marchés mondiaux les matières premières volumineuses: blé, pâtes et papiers, bois et minéraux. L'opinion selon laquelle le transport par voie d'eau à l'intérieur d'un pays tomberait en désuétude n'était guère fondée si l'on considère l'accroissement constant du volume de marchandises transportées ainsi, non seulement au Canada, mais également aux États-Unis et en Europe.

La plus grande partie du trafic maritime canadien se fait par la Voie maritime du Saint-Laurent. Terminée en 1959, cette réalisation canado-américaine, qui a coûté 470 millions de dollars (dont 330 millions au Canada), témoigne de la confiance que l'on a dans l'avenir du transport fluvial. De 1967 à 1976, la section du canal Welland et la section Montréal — lac Ontario, ont vu passer en moyenne par année, quelque 68.8 millions de tonnes métriques (67.7 millions de tonnes) de marchandises. Le trafic de 72.9 millions de